

TUNNEL

Une pièce de Céline PERRA



Par la Compagnie **MEMSO**

La Pièce



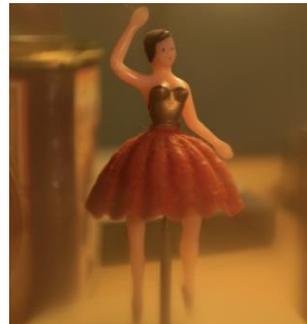
Ils sont frères. La quarantaine. Plus ou moins. Deux du même père. Et le troisième d'un autre.
Ni fâchés, ni proches, ils ne se voient pas souvent.

Leur mère, ancienne chanteuse lyrique, est en train de perdre la tête, d'oublier. Un nouvel A.V.C. menace sérieusement sa vie et oblige Jack, Elvis et Kid à se confronter à la suite. Peut-être la fin.
Il est temps de prendre des décisions. Ils vont donc passer une nuit ensemble dans la maison de leur enfance, comme une dernière occasion de trouver sa place, de réparer des blessures, de trouver des réponses...ou pas.

Que cachent-ils aux autres ? Pourquoi avait-elle un préféré ? Quel amour les lie encore autant malgré les désaccords et les jalousies ?

Au travers de cette nuit, de cette fratrie, nous partons à la découverte de l'attachement épanouissant - ou subi - qu'est le lien familial.

*« L'amour tout seul ça
t'apprend pas à t'en servir... »*



Les Personnages



ELVIS : Le chouchou.

Marié, deux enfants, comédien avec une petite notoriété télé. Plutôt charmant et facile. Elvis semble avoir tout pour lui. Le préféré de sa mère. Il n'a rien fait pour ça, et pourtant cela rend sa relation avec son grand frère Jack impossible et étouffante. Il ne veut pas attiser le conflit, mais Jack l'y ramène sans cesse. Avec Kid, ils ont une bonne relation. Même s'ils ne se voient pas souvent.

Ce n'est « pas le soir » pour lui. Sa fille aînée, adolescente, a encore fugué. Son couple se fracture autour de ce sujet. Il n'en parlera pas à ses frères.



JACK : L'aîné.

Du même père qu'Elvis. Un père qui n'est pas resté très longtemps et qu'ils ne connaissent pas. Il n'habite pas très loin de sa mère et s'est donc retrouvé obligé de gérer « pratiquement » son handicap et sa santé. Il a beaucoup de rancœur vis à vis de sa mère qui, pense-t-il, ne l'a jamais vraiment aimé. Ce sentiment d'abandon se traduit en jalousie vis-à-vis d'Elvis et rend leur relation difficile. Verrouillé, taiseux, il a une grande capacité à rendre l'atmosphère irrespirable. Il a une compagne, Mathilde, dont on apprend assez vite qu'il s'est séparé récemment.



KID : Le petit dernier.

Pas du même père que les 2 autres, il est né « un peu plus tard ». Un diplôme en Maths, prof dans un lycée... on ne sait pas grand-chose de plus sur sa vie privée. C'est le sensible, le réconciliateur. Il aimerait pouvoir passer plus de bons moments avec ses frères. Il n'a pas beaucoup de beaux souvenirs avec sa mère. Elle semble encore lui faire peur, le dévorer. Il est venu « quand même ».

Il ne sait pas quoi attendre d'elle. Pourtant il attend beaucoup. L'aimer encore ? La détester ? Essayer de lui parler ?

Note d'intention



CELINE PERRA – Auteur et Metteur en scène



Depuis qu'elle y a goûté à l'âge de 17 ans, elle n'est pas prête de s'arrêter à explorer les planches : elle se prête à tous les registres : café-théâtre, drame social, oratorio, comédie sur scène et à l'écran au côté de Marthe Keller, Marie-Anne Chazel ou Jean-Hugues Anglade, elle développe son goût pour le cinéma.

Elle joue dans des productions internationales, avec « **Like totally hot couple seeking same** » de Kirsten Russel tourné à New-York, « **Danny and the Deep Blue Sea** » en coproduction avec It-New-York, et enfin sa première mise en scène franco-belge « **Ocean Liberty** » Elle était à l'affiche de « **Chinchilla** » en 2018 et actuellement de « **Pour le meilleur et pour le dire** »

à la Manufacture des Abbesses à Paris. Elle prépare la création et sera à l'affiche de « **Danser à la Lughnasa** » au Théâtre 13 à la rentrée 2019 dans le rôle de Kate Mundy.

« **Tunnel** » est sa première écriture et sa seconde mise en scène.

Les racines

Fille unique, j'enviais les clans, les grandes fratries, les tribus, les disputes des frères et sœurs. Pourquoi cela semblait si difficile et si beau à la fois ? Evidemment moi je n'en voyais que la beauté...

J'ai toujours été fascinée par la famille : sa force et son poids, ses innombrables formes et son éternel point commun : nous sommes tous l'enfant de quelqu'un...

Ce lien aux parents définit notre existence. Il est inhérent à la vie : en cela il nous aliène.

Que l'on soit proche d'eux, qu'on refuse de leur parler, de les reconnaître, de leur ressembler, de les oublier, de les chérir ... nous agissons par rapport à eux...

J'ai eu envie d'interroger ces liens à travers une fratrie :

Jack l'aîné, Elvis le cadet et Kid le benjamin se trouvent dans un grand déséquilibre : la possible proche disparition de leur mère. Dans ce moment délicat et dans l'intensité émotionnelle qu'il provoque, ce qui m'intéresse c'est de capter ce que chacun va faire de cette dernière chance de se rencontrer, de se « re-lier » aux autres et à soi.

La quête

Qui sommes-nous ? Qui est cette famille ? Qui es-tu toi avec qui j'ai grandi et qui me semble pourtant si loin... ou si proche. C'est quoi une vie sans elle. Est-ce déjà une vie sans elle ?

Qu'est-ce qui est de l'ordre du souvenir et du prisme personnel ? Qu'est-ce qui est réel ? Pourquoi passe-t-on autant de temps à tenter de recomposer des images justes ?

On a beau se souvenir, la mémoire est aussi formée d'espaces vides que nos ressentis subjectifs viennent combler.

Il est prouvé scientifiquement que pas mal de souvenirs sont en fait réajustés par notre cerveau en fonction de ce que les autres nous racontent, des photos que l'on voit ou des vidéos. Sans parler bien sûr de ce que l'on enfouit, refoule, zappe.

C'est à ces espaces vides-là que sont confrontés les 3 frères.

Kid n'a pas le même père que les 2 autres, mais ils ont tous la même mère et beaucoup de questions notamment à son sujet. La mère est absente du plateau on ne la verra pas on l'entendra uniquement. On ne la découvrira qu'à travers ses fils. Eux et le public repartiront avec une image « recomposée » de cette figure centrale.

Le spectateur rentrera dans l'histoire à la manière de la mémoire : par bribes, par impressions, par émotions.

Comme dans une enquête, chacun est à tour de rôle témoin, accusé, juge... Une tension naît de savoir qui serait coupable des mal-être, des échecs et des peurs.

Cela nous rassurerait tellement qu'il y en ait un...

Il ne s'agit pas d'épiphanie ou d'une révélation qui va leur permettre de changer le cours de leur vie. Il nous semble parfois que d'avoir compris ou découvert une donnée sur notre passé peut révolutionner notre vie : peut-être mais rarement instantanément. En revanche la secousse que cela provoque change considérablement les possibilités et les chemins à choisir. C'est à cela que le spectateur assistera.

La mise en scène

Mon approche de mise en scène et d'écriture s'inspire beaucoup du théâtre anglo-saxon : rendre la théâtralité par un registre de jeu extrêmement incarné et libre. Recréer l'illusion de la réalité dans laquelle le spectateur se repère et le laisser s'attacher à des personnages. Pour cela le jeu des acteurs est crucial.

J'ai personnellement beaucoup travaillé avec Robert Castle et Alejandra Orozco, coachs et metteurs en scène américains, dont la méthode d'acting s'inspire de Lee Strasberg et de l'Actors' Studio. Une grosse partie de la méthode consistant à créer en soi la vie du personnage de manière très organique, créative et surtout très spécifique : loin des clichés. Et c'est ce travail que nous faisons avec les 3 comédiens eux aussi formés à cette méthode, une grosse partie de la mise en scène réside dans la direction d'acteurs et le travail de recherche autour des personnages et de cette famille.

Une fois les personnages ancrés, les comédiens pourront trouver leur propre liberté sur le plateau.

Il ne s'agit pas du tout d'un drame profond et implacable mais de la vie.

L'axe n'est pas mis sur la mort de la mère mais bien sur la vie des 3 frères.

Se souvenir ensemble c'est l'occasion de laisser réapparaître les liens, de rire, de s'émouvoir, de se tomber dans les bras l'un de l'autre, d'accepter tout simplement les bras de l'autre.

L'humeur de la pièce sera ainsi ni dramatique, ni comique mais bien drôle et émouvante.

La scénographie pourra reprendre ce concept de « bribes de mémoire » en indiquant seulement les éléments nécessaires autour des acteurs. Le dispositif devra rendre palpables les souvenirs, là aussi de manière tronquée. Tout se passe dans la cuisine de la maison familiale, endroit de retrouvailles et de mémoire par excellence. Comme l'enfant ne perçoit le monde extérieur que par des sons, le monde extérieur n'entre dans ce cocon que par cet intermédiaire : la voix de la mère à travers un baby phone, des appels téléphoniques...rien d'autre ne fera obstacle à ce qui est en gestation.

Le traitement du son est donc primordial.

La musique les a toujours accompagnés puisque leur mère était chanteuse.

Les échanges entre les frères sont une sorte de Jam à trois instruments. Chacun des frères a sa modalité de langage et d'interaction avec les autres. La voix de la mère ponctue cette symphonie familiale donnant parfois un la brisé et des fausses notes.

Je pense à la batterie et au saxophone pour achever la partition.

Scénographie



PASCALE FICHERS – Scénographe



Après des études en histoire de l'Art à Ulg et un graduat en Art textile à Bischoffsheim, Pascale Fichers obtient un diplôme de styliste et par la suite son diplôme de l'Académie des Beaux-Arts de Liège en sculpture et peinture grand format. Elle se consacre principalement, depuis vingt ans et une centaine de spectacles, à la création de décors et de costumes de théâtre, elle travaille avec différentes compagnies en Belgique et en France.

Elle scénographie des spectacles, des évènements, et réalise des installations et des performances. Son parcours dans l'univers du théâtre et son travail d'artiste plasticienne sont en lien permanent.

Son travail artistique est une recherche perpétuelle autour de l'être humain, de ses mouvements intérieurs et extérieurs, du corps et de ses répercussions.

Que ce soit pour le spectacle ou dans son travail personnel, elle crée par couches successives et subtiles des éléments qu'elle met en place suivant ses envies et les besoins du projet. Elle travaille souvent avec des matériaux de récupération. Elle crée avec le cœur et une force intérieure qui transforment et subliment la matière et lui redonnent une nouvelle vie.

- RECHERCHE EN COURS -

Distribution



MICHAEL ASSIE - KID



A 19 ans, Michael Assié pousse les portes du Théâtre en Miettes dirigé par Jean-Claude Parent. C'est alors que débute sa carrière de comédien. Du drame (Peine perdue de M. Gompel et A. Jarjanette / Closer de P. Marber) à la comédie (Entre deux étages d'Ambre Kuropatwa / Un air de famille de Bacri/Jaoui), en passant par le jeune public (Fairy tale Heart de P. Ridley), être comédien pour lui devient une nécessité, une évidence.

A l'écran, on le découvre aux côtés de Pierre Arditi, Sandrine Bonnaire, Thierry Neuvic, Alix Poisson...

D'origine espagnole et parfaitement bilingue, il joue dans le court métrage Segùn Mateo d'O. Chami et E. Gimeno. En 2018, il recevra le prix d'interprétation ARDA pour sa performance dans « La Parenthèse des huîtres »

ROGER CONTEBARDO - ELVIS



Roger Contebardo a participé à une quinzaine de créations théâtrales ces dix dernières années. Membre du groupe « Virtuosi » dirigé par Robert Castle, il explore l'approche héritée de Lee Strasberg avec des acteurs venant des Etats-Unis, du Portugal, de Pologne... Il met à profit ce travail dans le théâtre anglo-saxon et joue notamment « Danny and the Deep Blue Sea » de J-P Shanley mis en scène par R. Castle et « Luv » de Murray Shisgal, sous la direction de Bruno Banon, en anglais, pour le 1er Fringe Festival de Paris.

Loin de délaisser les auteurs français, il a joué tout dernièrement « Chinchilla » d'Emmanuel Robert-Espalieu, et « Pour le meilleur et pour le dire » de David Basant et Mélanie Reumaux. En 2019 il retrouve le théâtre classique avec « La Double Inconstance » de Marivaux, sous la direction de Philippe Calvario.

À l'écran, il a joué dans de nombreux téléfilms, courts et longs-métrages (Clem, Né sous Silence, La maison des Rocheville, Nos 18 ans...) « Like Totally Hot Couple Seeking Same » réalisé par Kirsten Russel à New-York, dans lequel il tient un des rôles principaux, a notamment été primé dans de nombreux festivals aux Etats-Unis.

JULIEN JOERGER - JACK



La passion théâtrale commence dès l'âge de 14 ans au sein de l'atelier Jean Pierre Plazas. Quatre ans passent et il participe à la création de la compagnie : "le Théâtre à Contre-Jour". La troupe joue depuis la Belgique jusqu'au Maroc, en passant par les quatre coins de France, de festivals en festivals, oscillant entre classique (Molière), vaudeville (Labiche) et contemporain (Brecht, Anouilh, Azama...)

Fort de ses expériences et rencontres, il s'inscrit dans la formation professionnelle du "Théâtre en Miettes", dirigée par Jean-Claude Parent, à Bordeaux. Puis, il s'installe à Paris où il alternera sur scène entre comédies et drames, créations et auteurs contemporains (Pinter, Durringer, Bacri /Jaoui...) mais aussi classiques (Molière).

L'aventure parisienne lui permettra de développer une expérience cinématographique à travers une trentaine de courts-métrages, films institutionnels ainsi que les séries digitales telles que « Mortus Corporatus » (prix du meilleur acteur au TGS de Toulouse) et la web série « Et Tout Le Monde s'en Fout » dans laquelle il devient personnage récurrent en 2018.

TESSA VOLKINE – LA MERE (voix)



Tessa Volkine a été dirigée par Michel Cochet dans « L'anniversaire » de Bruno Allain, par M-Do Fréval dans « Jean-Jacques » et "Mamae" de Nadège Prugnard, par Catherine Schaub dans « Je veux voir Mioussov » de Valentin Kataïev, et « La mémoire d'un autre » de Frédéric Sabrou, par Myriam Saduis dans « La nostalgie de l'avenir » spectacle joué à Bruxelles, Avignon et en tournée entre la Belgique et la France.

Elle a tourné à la télévision et au cinéma sous la direction de plus d'une trentaine de réalisateurs. Elle est présidente de l'AAFA depuis sa création.

En répétition...



La compagnie Memso



Les créations précédentes :

La Compagnie Memso basée à Paris, est née en 2014 de la rencontre de ses membres autour du travail de Robert Castle et Alejandra Orozco directeurs d'acteurs américains fondateurs de ITNEW-York production.

De parcours et d'expériences divers, les acteurs de la compagnie se sont retrouvés sur une conviction : la qualité du jeu d'acteur passe par un entraînement exigeant et régulier, à l'instar de la « barre » des danseurs ou les gammes des musiciens.

La Compagnie se retrouve ainsi toutes les semaines pour un « training ».

Les créations de Memso s'appuient donc sur un jeu d'acteur incarné, généreux, s'affranchissant des clichés et des « trucs »

DANNY AND THE DEEP BLUE SEA

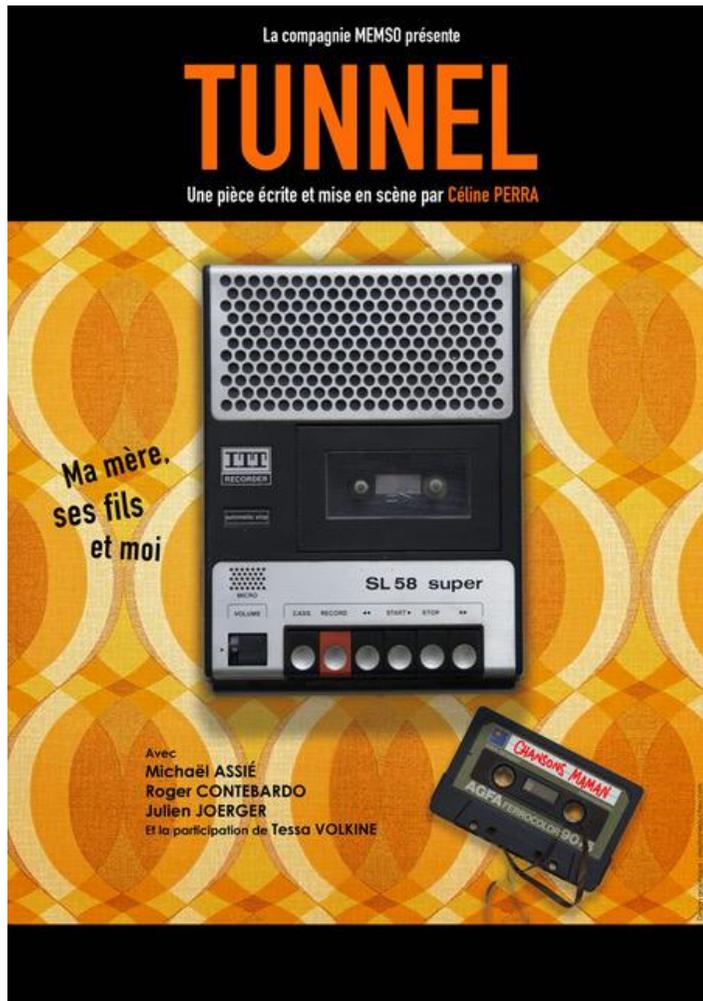


Mis en scène par Robert Castle, "Danny and the Deep Blue Sea" de J-P Shanley est un classique « moderne » aux Etats-Unis. Le spectacle a été créé au Petit Théâtre Odysée à Levallois Perret et a remporté le prix « Coup de Cœur ». Il a ensuite été joué à Munich au « Tankstelle Theater » et à Bordeaux.

OCEAN LIBERTY



D'après l'histoire vraie de Jean Louvain et son livre « Il faut tenter de vivre », « Océan Liberty » est la première mise en scène de Céline Perra. Apolline Denis y incarne une vingtaine de personnages seule en scène. Le spectacle a été joué avec succès en France et en Belgique pendant deux saisons.



SORTIE DE RESIDENCE LE 1ER JUIN 2019

PROGRAMMATION AU THEATRE DES BEAUX-ARTS DE
BORDEAUX DU 28 NOVEMBRE AU 14 DECEMBRE 2019

POSSIBILITE D'ORGANISER DES RENCONTRES THEMATIQUES
SCOLAIRES AUTOUR DE LA PIECE.

Contact : Compagnie MEMSO

compagniememso@gmail.com
22, rue des Roses
75018 Paris
06 20 26 31 78

*« Ils ne peuvent pas vraiment se dire que j'ai été
une mauvaise mère ... si ? »*